

## MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL

Ave Maria

1° janvier 2020 – Ste Marie Mère de Dieu

### *Communication de don Laurent LARROQUE*

Chers membres du Mouvement Sacerdotal Marial, vous savez tous que j'ai dû quitter la charge de responsable général du MSM. Je vous redis que je l'ai fait en totale obéissance à la volonté de Marie qui s'est exprimée par la coïncidence d'un ensemble d'événements. J'avais demandé au Cardinal Préfet de la congrégation pour le Clergé de m'aider pour pouvoir continuer cette sublime Mission. Sa réponse se terminait ainsi : "Je vous invite donc à obéir à votre supérieur". Il se trouve que, dans ma méditation quotidienne des Messages du Livre, j'en étais arrivé à celui du 20 novembre 1982. Je l'ai ouvert juste après avoir lu la lettre du Cardinal. Et, sous mes yeux, tombèrent ces mots de la Vierge : "La vertu que J'aime le plus chez mes fils Prêtres est celle de l'obéissance." (LB 253,c) Et la phrase suivante parlait explicitement d'obéir à ses supérieurs. Ce fut pour moi une indication très claire de la Vierge. Je me suis toujours laissé guider par le Livre Bleu, et je le ferai toujours. Et, je le souhaite, vous aussi. J'obéis donc à mon Supérieur qui ne veut pas que je continue à être Responsable Général du MSM. J'obéis à la Vierge, ma Mère et ma Reine. De toute façon, le Mouvement lui appartient et Elle le fait progresser, comme Elle le dit avec insistance. C'est aussi sur cette affirmation que s'étaient appuyés les proches de don Stefano, le père Quartilio et Otavio, ouvrant le Livre au hasard, en revenant de l'hôpital, le 15 juin 2011, alors que don Stefano venait d'être hospitalisé peu avant sa mort. [Cf. 295,f]

Cette année, j'ai visité 68 villes dans 7 pays, pris l'avion 27 fois, présidant 96 Cénacles auxquels ont participé un Cardinal, 11 évêques, environ 350 prêtres et 74.000 fidèles. J'ai aussi rencontré, pour leur présenter le Mouvement, un nonce apostolique, un Cardinal, 8 évêques et environ 400 prêtres, 600 séminaristes, quelques religieuses et des milliers de fidèles.

En 2020, j'irai au Kenya, dans quelques Cénacles régionaux en Italie et en Océanie.

Ont participé à nos Exercices Spirituels internationaux à Collevaenza, sous forme d'un Cénacle continu, 6 évêques, 180 prêtres et quelques fidèles, responsables régionaux du Mouvement. 34 nationalités étaient représentées. Durant ces Exercices, dans la fidélité à nos statuts, nous avons choisi le nouveau Responsable Général, don Luca Pescatori, prêtre du diocèse de La Spezia (Italie), qui est le Responsable Régional de la Ligurie. Nous lui souhaitons un fructueux ministère pour cette sublime Mission de guider, au nom de la Vierge, le MSM dans ces derniers temps.

Votre petit frère, don Laurent Larroque



Chers membres du Mouvement Sacerdotal Marial,

Je suis **don Luca PESCATORI**, prêtre du Diocèse de La Spezia en Italie, et je vous écris cette Lettre circulaire, conscient que le don et la responsabilité qui m'ont été confiés, le 27 juin dernier à Collevaenza, sont énormes. Être le Responsable, Coordinateur Général de cette Œuvre de la Vierge, est une pensée qui donne le vertige ; mais il ne faut pas trop y penser, il faut se laisser conduire et vivre dans la Consécration au Cœur Immaculé de Marie. En son Cœur, nous sommes unis et, ensemble, nous travaillons et nous combattons, suivant Ses directives, en ce Temps si particulier, difficile et douloureux. Notre Mère nous accompagne et nous offre le vrai refuge de Son Cœur Immaculé.

Dès la fin des Exercices Spirituels à Collevaenza, dans les tout premiers jours de cette nouvelle responsabilité, j'ai participé, avec 12 prêtres, à un pèlerinage à la Maison de la Vierge à Éphèse et à la grotte de l'Apocalypse à Patmos. Dans une grande joie nous avons pu vivre des cénacles dans ces lieux saints si significatifs pour nous et dans ces pays, la Turquie et la Grèce, où ne sont probablement pas parvenus les messages du MSM [*NDT : En réalité, nous savons qu'en Grèce, il y a au moins un Cénacle régulier à Athènes*].

Durant ces quelques mois, j'ai pu prendre contact avec différents membres du MSM dans le monde et visiter quelques cénacles en Italie et à Madrid, en Espagne. Pour 2020, le calendrier des cénacles italiens sera publié sur le site [www.msm-mmp.org](http://www.msm-mmp.org). Je n'ai pas reçu la permission de consacrer beaucoup de temps pendant l'année pour visiter les cénacles dans le monde comme le faisait le Père Larroque (que nous devons tous remercier pour s'être tellement dépensé au service de l'Œuvre de la Vierge !) : si le Seigneur et la Vierge le veulent, il me sera donné plus de temps, sinon il restera très limité ; je m'appuie donc sur les différents responsables pour qu'ils prennent soin et animent le mieux possible les ères géographiques qui leur sont confiées ; je sais qu'il y aura des prêtres disponibles pour les visiter à ma place : c'est l'œuvre de la Vierge et, outre ma joie de vous visiter en personne et mon espérance d'y arriver vraiment, les questions de personnes sont secondaires ; ce qui est important, c'est que partout on annonce et on vive avec fidélité ce que la Vierge nous demande.

J'attends les prêtres aux **Exercices Spirituels Internationaux** à Collevaenza, du **21 au 27 juin 2020**. Je demande aux laïcs d'inviter leurs prêtres à y participer et, si nécessaire, de leur apporter l'aide dont ils auraient besoin. Je suis très satisfait d'apprendre que, dans différentes parties du monde, il y a des Exercices Spirituels du MSM qui se déroulent ensuite : ainsi ceux qui ne peuvent vraiment pas participer à Collevaenza peuvent au moins participer à ces Exercices locaux ; ne laissez pas passer cette grâce d'un Cénacle continu.

Les renseignements pour les Exercices Spirituels à Collevaenza peuvent être demandés au père Florio Quercia [**pour nous, francophones**, à Isabelle au **Secrétariat National, 80 avenue de Suffren 75015 Paris** – +33 6 44 17 30 92 – [secretaire@msm-france.com](mailto:secretaire@msm-france.com)]. À un horizon plus lointain, nous sommes déjà

en train d'organiser les Exercices spirituels de **2022 à Fatima**, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du MSM : nous prévoyons aussi bien les Exercices spirituels pour les prêtres qu'une Retraite pour les laïcs, probablement du 26 juin au 3 juillet 2022.

Je vous demande de prier pour que la **cause de béatification du Père Nazareno Lanciotti**, déjà proche de sa conclusion, puisse aboutir sous peu : quant à la **cause de béatification de don Stefano Gobbi**, je renouvelle la demande faite par le Père Larroque d'envoyer [pour les Français, au **Secrétariat National**] au plus vite vos **témoignages personnels**, nécessaires pour pouvoir présenter la cause.

En vertu de la charge nouvelle qui m'a été confiée, je vous propose une réflexion qui, je l'espère, vous aidera à vivre cette époque à la seule lumière des messages de la Vierge, nous laissant guider par Ses paroles plutôt que par beaucoup de voix qui pouvant nous désorienter.

**1** Le 13 mai 2010, Benoît XVI a dit, dans l'homélie de la sainte Messe célébrée sur l'Esplanade du Sanctuaire de Fatima : *“Celui qui penserait que la mission prophétique de Fatima est achevée se tromperait. (...) Puissent ces sept années qui nous séparent du centenaire des Apparitions hâter le triomphe annoncé du Cœur Immaculée de Marie à la gloire de la Très Sainte Trinité”*. Le Pape soulignait comment l'Église est encore en chemin vers le Triomphe annoncé et il pria pour que celui-ci arrive le plus vite possible. Cela semble être comme un écho de la prière des psaumes : “Seigneur, jusques à quand ?”.

C'est dans ce contexte que nous devons lire la demande du Pape François au Cardinal de Lisbonne, peu après son élection, de consacrer son pontificat à la Vierge de Fatima, ce qui advint le 13 mai 2013.

La Vierge, Mère de l'Église, ne laisse pas la voix de l'Église tomber dans le vide, et nous sommes certains qu'Elle continuera à intervenir durant ce pontificat pour réaliser tout ce qui a été promis à Fatima et confirmé en détail dans le Livre Bleu. Ce n'est pas pour nous une sorte de fabliau, un espoir consolant, mais bien une certitude : le triomphe de son Cœur Immaculé arrivera, mais seulement à la fin d'une période de “purification”, comme elle l'annonce, terme qui sous-entend une route d'épreuve et de souffrance en vue du plus grand bien. La Vierge a défini notre époque comme “la onzième station” du Chemin de Croix (LB 170,s — 11 février 1979). Doivent arriver la douzième, puis le silence de la treizième et de la quatorzième, où tout semblera fini, ruiné de manière irréparable.

Le Christ ne se montre comme Roi que le jour de Pâques, mais il régnait déjà sur la Croix, il régnait aussi le Samedi Saint ; le Christ règne également, même quand cela n'apparaît pas, quand il est abandonné et trahi par tous, même par ceux qui devaient être ses plus proches. Il n'y a que celui qui était avec la Vierge à ne pas l'avoir abandonné. Puisqu'il règne déjà au Calvaire, de

même le Christ règne dans l'histoire de l'Église, qu'il guide, même dans les événements imprévus ou difficilement compréhensibles.

Notre Mère nous annonce que nous sommes au Vendredi Saint de l'Église : c'est un temps où l'Église vit sa plus grande difficulté dans la plus grande tentative de destruction engagée par le Malin, surtout au moyen de déviations dans l'enseignement de la foi. Il veut faire entrer dans l'Église une mentalité qui ne propose pas à l'homme le salut et la libération du mal et du péché, mais le bien-être et la paix indépendamment de la parfaite fidélité au Christ, y compris en acceptant le péché. Cela ne doit pas nous étonner : il utilise la même méthode qu'il a utilisée pour tenter le Christ au désert et aussi avec Pierre, peu après, qui voulait convaincre Jésus de refuser la perspective de la Croix, et avec les Apôtres, à d'autres occasions... Il veut donc amener l'Église à devenir le contraire de ce qu'elle est : ressembler au monde en croyant ainsi être plus ressemblante à Jésus. *“L'erreur est propagée de la façon la plus dangereuse, c'est-à-dire comme une manière nouvelle et adaptée à l'époque de comprendre la Vérité ; et l'on finit par bouleverser les vérités elles-mêmes qui sont le fondement de la foi catholique. On ne les nie pas ouvertement, mais on les reçoit de manière équivoque et l'on aboutit ainsi, dans la doctrine, au plus grave compromis avec l'erreur qui ait jamais été réalisé.”* (LB 168,j-k — 28 janvier 1979)

Il s'agit d'un mode de pensée qui présente une alternative au Christ, qui va dans une autre direction, qui, extérieurement, le respecte, mais qui ne le considère plus comme nécessaire, et par suite l'estime inutile, voire utopique : pour tout dire, un mode de pensée anti-christique. Le Malin veut apporter dans l'Église ce mode de pensée anti-christique et l'amener à l'apostasie. C'est vraiment l'abandon du Christ aujourd'hui, le vrai mal de l'Église, son Vendredi Saint. Le problème n'est pas d'aujourd'hui — pensons par exemple au Modernisme au début du XX<sup>e</sup> siècle — il s'est seulement “déchaîné” en ces Derniers Temps. Cet aspect est aussi clairement présenté dans le message du 13 mars 1990 (LB 420).

Le cher Père Michael Gaughran, en 2008, nous a laissé une belle méditation au titre très évocateur : “The clouds are gathering” (Les nuages sont en train de s'accumuler). À l'heure actuelle, on entend déjà le tonnerre gronder, des éclairs et des rafales de vent sont déjà en train de créer désordre et ravages : la tempête tellement annoncée par la Vierge est commencée. Oui, aujourd'hui je ne crains pas de dire que la tempête est en cours, les signes sont là et on ne peut les négliger.

De même que les tempêtes dans la nature provoquent la peur, de même, dans cette “tempête spirituelle”, sommes-nous tentés de nous agiter, mais la tempête sert à la purification et à la renaissance de l'Église. N'oublions jamais que c'est cela l'issue promise. C'est l'objet d'une promesse, c'est donc garanti et immanquable. L'Immaculée n'est pas arrêtée par les nuées obscures, Elle les

désintègre par la lumière de Dieu qui jaillit puissamment de son Cœur Immaculé. Ne nous contentons donc pas de regarder la tempête ni même d'en être seulement avertis, parce qu'Elle ne nous demande pas d'être des spectateurs mais des Apôtres, à agir pour le triomphe de son Cœur Immaculé. C'est pour nous un don extraordinaire d'être appelés à collaborer avec elle !

**2** Dans cette tempête d'apostasie, beaucoup sont tentés de vouloir identifier précisément les responsables de la confusion dans l'Église, se limitant à porter leur jugement et se sentant en paix avec leur conscience parce qu'"on a trouvé le coupable". Dans l'Église, il y en a qui attribuent la responsabilité de tous ces désordres à "tels théologiens", à "tels groupes", à "tels ecclésiastiques" ou encore à "certains au Vatican". Dans les messages de 1989 la Vierge confirme que la confusion procède de l'intérieur de l'Église, également par l'intermédiaire de certains Pasteurs, les uns qui agissent consciemment, les autres non. Elle nous l'explique sans indiquer précisément les acteurs, mais seulement en nous dévoilant le contexte où ils opèrent (LB 406 — 13 juin 1989). Elle sait elle-même de qui il s'agissait hier et de qui il s'agit aujourd'hui ; à nous, il appartient uniquement de voir le résultat de leur action et Elle nous demande donc d'agir comme sa cohorte, lui laissant à Elle la tâche de vaincre et d'écraser la tête de cette œuvre mauvaise. "Elle-même t'écrasera la tête" (Gn 3,15) (LB 128 — 8 juillet 1977 ; LB 431 — 8 septembre 1990).

La Vierge vit donc avec nous le Vendredi Saint de l'Église, mais elle nous demande de ne pas nous perdre en discours ou en jugements. Elle a vécu le Vendredi Saint dans la plus grande souffrance, mais avec une attitude profondément différente de la nôtre.

"Voyez, si, aujourd'hui, il y a une douleur plus grande que la mienne : Mon Fils Jésus est outragé, méprisé ; il est de nouveau abandonné et trahi par les siens ... (...) L'Église, son Corps mystique, est de nouveau déchirée par la division et menacée par l'erreur. Mes enfants fidèles sont appelés à de grandes souffrances, et à supporter l'insulte et l'outrage de la part de ceux qui ne m'écoutent pas. (...) Combien sont-ils, ceux qui, chaque jour, se perdent, emportés par cette confusion générale et dangereuse ! Partagez ma douleur de Mère. Ne jugez personne, ne condamnez personne. Priez, aimez, portez la croix de cette souffrance avec Moi, pour le salut de tous." (LB 248,h-k — 30 juin 1982)

Elle-même a appris de Jésus lui-même comment vivre le Vendredi Saint et ce qu'est la route de la Pâque.

"Ne jugez jamais. Ne condamnez personne. Votre tâche est uniquement de sauver par la force surnaturelle de votre prière, de votre souffrance et de votre immolation. Le miracle de l'Amour miséricordieux de Jésus est sur le point de s'accomplir en votre temps." (LB 392,i-j — 27 octobre 1988)

*"C'est ici que Je veux vous apprendre à souffrir. Mon Fils Jésus (...) souffre sans une plainte ; doux comme un petit agneau, il est cloué sur la Croix. Voilà la route*

sur laquelle Je vous appelle aujourd'hui : celle du Calvaire que vous devez parcourir avec docilité (...) *C'est ici que Je veux vous apprendre à vous taire.* La Parole de mon Fils se fait silence en ces derniers instants. Maintenant, Il parle par sa vie. (...) Aujourd'hui, apprenez surtout à vous taire. Faites silence au-dedans de vous pour n'écouter que sa divine Parole. Faites silence autour de vous. Ne répondez pas aux critiques, aux calomnies (...), aux railleries et aux offenses de ceux qui vous persécutent. Ne jugez personne. Dans les moments qui vous attendent, vous serez de plus en plus appelés à faire silence. Vous parlerez par votre vie. Et de votre vie naîtra aussi pour vous, sur la croix, la parole d'amour pour tous et de complet abandon au vouloir du Père." (LB 124,f-p — 8 avril 1977)

Aujourd'hui, on a tendance à beaucoup parler, à exprimer des jugements et à prier peu ou mal. Devant la confusion, nous souffrons beaucoup pour l'Église, mais la souffrance pour l'Église n'est pas une réponse suffisante, elle n'est féconde que dans la fidélité au Christ, exactement à la manière dont notre Mère nous l'enseigne. Une prière chargée de jugement, ou encore, malheureusement, de rancune, ne sert à rien.

Notre Mère du Ciel nous demande donc de combattre cette tempête spirituelle avec les armes spirituelles : consécration à son Cœur Immaculé, prière (et Cénacles), fidélité à l'Évangile, témoignage, offrande, réparation, confiance.

Telle elle a été le Vendredi Saint, tels elle nous apprend à être. Après la mort de Jésus et tout le Samedi Saint, dans le grand silence de sa souffrance et de sa foi immaculée, Elle a été la présence courageuse qui priait pour réparer le rejet vécu par son Fils et la trahison des Apôtres. Elle a été l'unique qui priait pour eux et pour l'Église à venir, engendrée par son Fils et dont elle a été constituée Mère par lui. Elle a été la force cachée de l'Église naissante.

Elle-même nous dit : "Laissez-vous conduire par ma lumière qui resplendira de plus en plus parce que ce sont mes temps." (LB 353,c — 23 mai 1987) / "Couvrez dans le sûr refuge de mon Cœur Immaculé, parce que nous devons vivre ensemble l'heure de la plus grande épreuve, qui est désormais arrivée pour vous, pour l'Église et pour toute l'humanité." (LB 477, — 15 septembre 1992) / "Parce que dans le sûr refuge de mon Cœur Immaculé que la Très Sainte Trinité vous offre comme arche de salut, en ces derniers temps, vous attendrez, dans la confiance et la prière, le retour dans la gloire de Jésus qui apportera son règne dans le monde et fera toutes choses nouvelles." (LB 561,v — 1<sup>er</sup> janvier 1996)

Don Stefano nous répétait continuellement que la consécration doit être faite et vécue. Méditons avec attention notre Acte de Consécration : c'est une vraie école de vie. La Vierge nous demande d'être des soldats, forts de Ses armes spirituelles, à Ses ordres, Elle qui se définit comme notre Chef. Il n'est pas possible d'être collaborateurs de Son Œuvre sans tenir compte de tout ce qu'elle nous demande. Si nous croyons que le Mouvement Sacerdotal Marial est vraiment l'Œuvre de la Vierge, alors nous ne pouvons pas "corriger" ses indications ou les vivre "à notre manière" : il pourrait y avoir de bonnes choses en soi, mais ça ne serait pas ce qui nous est demandé comme Mouvement Sa-

cerdotal Marial. Le Mouvement Sacerdotal Marial n'est pas une dévotion mariale, c'est une vie, un engagement, un don total de soi au Cœur Immaculé de Marie : en suivant tout ce que la Vierge nous dit dans le Livre Bleu, en vivant la consécration au Cœur Immaculé, nous ne pouvons plus affronter la vie autrement.

“Si vous vivez tout ce que Je vous ai indiqué et parcourez la route que Je vous ai tracée, vous marcherez en sécurité sur la voie de la consécration que vous m'avez faite et vous réaliserez le grand dessein du triomphe de mon Cœur Immaculé. Autrement, vous serez arrêtés par des doutes, le découragement, les difficultés et l'opposition que vous rencontrez. Vous vous arrêterez et vous ne serez plus disposés à réaliser tout ce que J'ai préparé pour vous et qui est aujourd'hui si nécessaire pour le salut du monde et le renouvellement de l'Église, dont Je suis la Maman.” (LB 297,e — novembre 1984) / “Ainsi seulement, vous pourrez combattre avec Moi en vue de la victoire certaine ; autrement, vous êtes déjà en route vers la défaite.” (LB 108,E — 22 août 1976)

Ce n'est qu'en vivant la consécration que nous pouvons être de fidèles combattants, tout comme Marie les veut pour son armée, une armée dont la force est dans la confiance en Elle, comme des petits enfants qui ont confiance en leur mère. C'est la seule manière de comprendre au mieux les paroles du message du 18 octobre 1975 : “Soyez dans la joie” (LB 83) que don Stefano nous a recommandées avant de partir pour le Ciel.

**3** Nous pourrions peut-être nous demander : “Pourquoi, Seigneur, permets-tu que ton Église soit soumise à cette épreuve ?”... Malheureusement, il ressort qu'une certaine partie de l'Église, laïcs, religieux, pasteurs, semblent suivre et même apprécier ce que produisent ces déviations doctrinales, cette confusion et préférer un autre enseignement que celui du Magistère ; parfois même, ils font pression pour que le Magistère change... Dans la confusion grandit la division (LB 170 — 11 février 1979)... Mais alors on comprend que, outre nos péchés, tant que cette situation sera présente dans l'Église, le triomphe du Cœur Immaculé ne peut pas s'accomplir. Si le Seigneur permet que, dans l'Église, ressortent les problèmes doctrinaux, les “maladies spirituelles” cachées ou dormantes, les masques, les projets destinés à changer l'Église, à changer ce qui concerne les commandements, les sacrements, les vertus, c'est pour qu'au moyen de cette purification Elle puisse de nouveau resplendir de la lumière de la sainteté que l'Immaculée lui donne, à la gloire de la Très sainte Trinité.

C'est un processus de guérison de l'Église, une purification qui est devenue nécessaire.

Notre réponse doit être claire : vivre avec un amour de combat. Par conséquent : fidélité à l'Évangile et au Magistère, témoignage de fidélité dans la vie et – quand c'est nécessaire – par la parole en rendant compte de la foi, prière

pour demander le don de l'Esprit Saint pour toute l'Église, en commençant par le Pape qui doit être le premier à l'écouter et à en être l'écho.

“Fils de prédilection, soyez de fidèles et forts annonciateurs de l'Évangile. Voyez comme la vérité contenue dans l'Évangile est obscurcie par le rationalisme, déchirée par les erreurs qui se répandent de plus en plus : ainsi beaucoup s'éloignent de la vraie foi. Vivez à la lettre l'Évangile de mon Fils Jésus. Annoncez à la lettre l'Évangile que vous vivez. Ne cessez pas de répandre sur le monde, envahi par la ténèbre de l'erreur et de l'apostasie, la lumière de la Vérité. Soyez, vous, les apôtres de la nouvelle évangélisation dans un monde devenu païen, presque 2000 ans après la première annonce de l'Évangile.” (LB 596,e-g — 24 juin 1997)

Nous ne devons pas nous agiter. L'Évangile est tout pour nous et le Magistère l'actualise. Même si quelqu'un le mettait en doute, faisait tout autre chose, voulait tester de nouveaux chemins, nous, restons fidèles à l'Évangile et au Magistère !

Plus cette confusion nous semblera augmenter, plus aussi devront s'amplifier notre prière et nos actes de réparation.

**4** Dans l'Acte de Consécration, la Vierge nous demande de beaucoup prier pour le Pape et de former une barrière contre la contestation du Magistère. Nous sommes en 2020, centenaire de la mort de la petite sainte Jacinta Marto, qui a tellement offert ses souffrances pour les pécheurs et pour le Saint-Père. Chaque fois que quelqu'un lui demandait pour quelque chose, elle ajoutait toujours “... *et pour le Saint-Père ! (et en réparation des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie)*”. Nous devons nous demander : pourquoi la Vierge insiste-t-Elle toujours sur le Pape ? Pourquoi, à la fin du deuxième secret, a-t-Elle dit, entre autres choses, que si on n'écoute pas ses demandes, “*le Saint-Père aura beaucoup à souffrir*” ? Essayons de ne pas considérer ces souffrances seulement d'un point de vue humain, par exemple, les persécutions, etc., mais d'un point de vue spirituel...

En rappelant la vision que seule sainte Jacinta a eue auprès du puits de la maison de Lucie (*Troisième mémoire 6 : le Saint-Père à genoux dans une maison encerclée de personnes qui l'insultaient et lui jetaient des pierres*), je me permets de partager une réflexion. Cette demande insistante de prier pour le Pape et de former une barrière pour défendre le Magistère, nous pouvons la voir comme si nous, l'Église (et à plus forte raison le MSM), nous étions ceux qui fortifient cette maison pour défendre, contre le Malin, le ministère du Pape et le Magistère ; et que, s'il manque notre prière et l'offrande de nous-mêmes (si nous, du MSM, nous ne vivons pas bien notre consécration au Cœur Immaculé de Marie), alors est fragilisée la barrière qui doit défendre et protéger le ministère du Pape et le Magistère, atteints par un nombre toujours plus grand de pierres et de coups (des attaques du Malin) et donc ils se font blesser, bloquer et en quelque sorte



anéantir. Il nous revient de combattre avec les armes que la Vierge nous a données pour que le Magistère et le ministère confié au Pape de confirmer ses frères dans la foi, soient protégés du mal, soutenus et défendus comme Elle l'attend de nous. La Vierge insiste beaucoup là-dessus, au point de nous le demander comme deuxième engagement dans notre Consécration à son Cœur Immaculé. Les messages qui le demandent sont innombrables.

Être unis au Pape ne signifie pas simplement l'applaudir, être toujours contents, mais signifie avant tout défendre son ministère pétrinien contre l'action du Malin par notre prière et les moyens spirituels à notre disposition. Personne, dans l'Église, ne peut s'en sentir dispensé parce que chacun, dans l'Église, a une part de responsabilité en vue de soutenir ce ministère qui, depuis les temps de saint Pierre, est le plus sujet aux embûches du Malin.

Dans l'Église, nous ne pouvons pas nous comporter comme dans les partis politiques, "ça me convient" – "ça ne me convient pas", "content" – "pas content", en disant par exemple "je prie" – "je ne prie pas" pour le Saint-Père ; les personnes qui ne se sentent pas le devoir de défendre spirituellement le Pape le fragilisent, et cela ne fait pas partie de la tradition spirituelle de l'Église. Depuis les premières années, la Vierge dit qu'elle attend de nous une attitude différente : "Viendra le moment où, comme Jésus sur la voie du Calvaire, il sera abandonné de presque tous. Alors mes fils seront son réconfort et sa défense, et ils gagneront avec Moi la plus grande bataille de l'Église." (LB 17,m-n — 23 septembre 1973). Puis elle ira jusqu'à dire : "Où sont maintenant les Prêtres proches de ce premier Prêtre (...) ? Vous, Prêtres consacrés à mon Cœur Immaculé, soyez les plus proches du cœur du Pape. Priez pour lui, souffrez avec lui, soyez toujours avec lui." (LB 86,s-u — 9 novembre 1975) Proches du Pape par la fidélité à l'Évangile et proches dans le soutien et la défense spirituelle.

En ce temps de confusion, à plus forte raison devons-nous prier pour que l'Esprit Saint lui inspire comment guider l'Église et comment défendre la foi, et pour qu'il soit un vrai instrument de la très sainte Trinité pour la purification de l'Église. La Vierge nous demande toujours et seulement cela ; ensuite le Seigneur guide tout pour le bien de l'Église, que les chemins qu'Il permet nous plaisent ou qu'ils ne nous plaisent pas. Nous savons bien en effet que nous sommes dans Ses mains miséricordieuses et c'est de sa main que nous recevons Marie qu'il nous offre. Alors nous devons vraiment nous confier complètement à Elle, parce qu'Elle nous a dit tout ce qui concerne ce "Temps".

Le triomphe de son Cœur Immaculé commence déjà avec notre combat, surtout avec notre façon de combattre qui est d'autant plus efficace qu'elle est plus semblable à la Sienna. Si nous faisons confiance, je le répète, il n'y a plus de place pour l'agitation, les discussions, les moyens humains pour résoudre les problèmes à grand renfort de discours, d'articles de journaux, de messages sur internet, etc.

Lorsqu'ainsi, par la confiance, nous nous réfugions dans son Cœur Immaculé, Elle nous donne la paix comme fruit. "Signe de mon triomphe maternel est cette Paix que, dès à présent, Je veux mettre dans les cœurs de tous mes enfants : de ceux qui m'écoutent, me suivent et se consacrent à mon Cœur Immaculé." (LB 311,e — 5 juillet 1985) / "Dans l'obscurité profonde de votre temps, si vous vivez avec Moi, vous pouvez déjà entrevoir la lueur des temps nouveaux qui vous attendent." (LB 441,k — 1<sup>er</sup> janvier 1991)

Alors nous vivons encore mieux nos Cénacles. Les Cénacles sont notre force d'intercession. Considérons ce temps de purification comme le Temps de Marie, comme une "longue et continuelle année mariale" et accueillons ces paroles de 1987 : "Durant cette année, J'appelle tous les enfants de l'Église à se rassembler avec Moi en Cénacles d'incessante prière. Je désire surtout que l'on prie souvent le saint Rosaire, spécialement de la part des petits, des malades, des pauvres et des pécheurs. Enveloppez le monde avec la chaîne du Rosaire pour obtenir sur tous grâce et miséricorde. Multipliez vos Cénacles de Prière." (LB 356,b-c — 10 juin 1987)

Je souligne la demande de la Vierge : "Multipliez vos cénacles de prière". Ne vous contentez pas de ce que vous avez fait jusqu'à présent, essayez de voir comment en faire plus. Demandez cette grâce à la Vierge, demandez et essayez. Elle nous dit qu'il suffit d'être deux pour faire un cénacle. Je recommande qu'il soit bien fait : invocation à l'Esprit Saint, chapelet, prière pour le Pape, un message du Livre Bleu et consécration au Cœur Immaculé de Marie. Aucun autre message, aucun autre texte durant les cénacles. Si vous pouvez, priez devant une image de la Vierge de Fatima, pour vous rappeler que c'est Elle qui, personnellement, a commencé cette œuvre en 1917 et que c'est dans cette œuvre qu'elle a appelé don Stefano et nous aussi en 1972.

Je suggère que nous nous trouvions tous unis spirituellement dans le monde entier, même si nous demeurons chacun là où nous sommes, en cénacle, **le 20 février 2020, centenaire** de la mort de sainte Jacinta, en particulier en gardant en mémoire notre deuxième engagement.

Relisons calmement les messages du 18 octobre 1975 (LB 84) et du 31 décembre 1997 (LB 604). Prions ensemble et demandons la grâce de réaliser ce que Marie attend de nous, de vivre dans la confiance dans son Cœur Immaculé, et d'être ses Apôtres, comme elle-même le veut.

Je vous remercie beaucoup de vos prières qui me sont d'un grand réconfort et je vous assure des miennes chaque jour. Je suis toujours content de recevoir des nouvelles de vos cénacles, partout dans le monde. "Avec la force des petits" (LB 578 — 8 septembre 1996).

Cheminons ensemble dans la lumière et dans la grâce qui jaillissent pour nous du Cœur Immaculé de Marie.

Don Luca Pescatori

